

1492, Christophe Colomb découvre l'Amérique

Dans la nuit du 11 au 12 octobre 1492, vers deux heures du matin, un marin de la Pinta, l'une des trois caravelles de Christophe Colomb, aperçoit la terre. Le débarquement a lieu le lendemain. L'expédition vient, sans le savoir encore, de découvrir un nouveau continent : l'Amérique.

- ▶ Jean Théodore de Bry, Christophe Colomb débarque en Amérique. Gravure extraite des *Grands voyages*. 1592. Bibliothèque nationale, Paris.

Originaire de Liège, Jean Théodore de Bry (1561-1623) réalise cette gravure près d'un siècle après les faits.

Les trois caravelles sont à l'ancre. Christophe Colomb est descendu à terre accompagné d'hommes armés. Il prend possession des lieux au nom du roi d'Espagne. Derrière lui, une croix est plantée dans le sol, annonçant l'évangélisation prochaine des indigènes. Ceux-ci sont de bons sauvages qui se réjouissent de la venue des Européens. Ils offrent respectueusement des cadeaux aux nouveaux arrivants...

- ▼ Deux visions des Indiens d'Amérique vers 1550



L'Europe. Histoire de ses peuples, Paris, Perrin, 1990, p. 195.

Bartholomé de Las Casas (1474-1566) est un prêtre espagnol envoyé dans les colonies d'Amérique pour évangéliser les indigènes. Devant la misère qu'il découvre, il dénonce les excès des conquistadores.

« Tout peuple peut être civilisé même s'il semble sauvage, barbare, grossier ou cruel. Mais, pour cela, il faut faire preuve d'amour et de douceur. Tous les hommes possèdent une intelligence, une volonté, un cœur, car ils sont tous faits à la ressemblance de Dieu. Il n'y a qu'une seule et même race humaine. Tous les hommes sont semblables. Aucun ne naît instruit. Tous ont besoin, au début, d'être guidés et aidés par les autres, nés avant eux. Aussi, lorsqu'on découvre des populations sauvages dans une région du monde, elles sont comme une terre en friche. Cette terre produit facilement des mauvaises herbes et des ronces. Mais, une fois cultivée et soignée, elle donne des fruits comestibles, sains et utiles. Il est donc impossible qu'un peuple tout entier soit incapable d'apprendre à bien se conduire et à devenir chrétien ».

D'après B. de LAS CASAS, *Apologetica Historia*.

Le point de vue de Bartholomé de Las Casas n'est pas partagé par Juan Ginès de Sepulveda (1490-1573), un autre religieux espagnol de la même époque.

« L'homme commande à la femme, l'adulte à l'enfant, le père au fils. Cela veut dire que les plus puissants et les plus parfaits l'emportent sur les plus faibles et les plus imparfaits. Ceux qui surpassent les autres par la prudence et la raison sont, par nature, les seigneurs. Par contre, les paresseux, les esprits lents sont, par nature, des serfs. Et cela est juste et utile. La loi divine elle-même est d'accord puisqu'il est écrit dans le Livre des Proverbes : « Le sot servira le sage ». Il doit en être ainsi pour les peuples barbares, étrangers à la civilisation et aux mœurs paisibles. Il sera toujours juste que ces gens soient soumis à l'autorité des princes et des peuples plus cultivés et plus humains. Ainsi, ces peuples abandonneront leur barbarie et se conformeront à une vie plus humaine et plus vertueuse. Si ces peuples refusent de se soumettre, il est permis d'utiliser la force contre eux ».

D'après J. G. de SEPULVEDA, *Dialogum de justis belli causis*.

Élargissement des horizons géographiques

Vers 1500, les grandes découvertes géographiques élargissent le monde connu par les gens de chez nous. Nos ancêtres apprennent l'existence d'autres contrées du monde, d'autres peuples et d'autres civilisations.

■ Christophe Colomb découvre l'Amérique en 1492. Vasco de Gama parvient en Inde en 1498. Pedro Cabral débarque au Brésil en 1500 et Jacques Cartier au Canada en 1534. Willem Janszoon repère les côtes de l'Australie en 1606... Ces expéditions maritimes s'expliquent de plusieurs manières. Les hommes d'affaires européens cherchent de nouveaux débouchés pour leurs marchandises, de nouveaux placements pour faire fructifier leur argent. Ceux qui importent des produits lointains désirent s'approvisionner directement sur place, sans passer par des intermédiaires, afin de diminuer leurs frais et d'augmenter leurs gains. Les États européens ont besoin d'or et d'argent. Ils convoitent les richesses des autres pays du monde. L'Église veut répandre partout le christianisme. Des aventuriers rêvent de contrées inconnues et de trésors fabuleux...

■ Les grandes découvertes géographiques ont de nombreuses conséquences. Les Européens entrent en contact avec d'autres populations du monde et améliorent leurs connaissances scientifiques : géographie, ethnologie, botanique, zoologie, etc. Mais ils se comportent de façon cupide et brutale. Ils s'emparent des richesses des peuples rencontrés : matières premières, métaux précieux, etc. Ils maltraitent les indigènes : travail forcé, esclavage, etc. Ils imposent à tous leurs manières de vivre, de parler, de penser, de croire. Beaucoup de peuples colonisés éprouvent de la peine à conserver leur bien-être et à maintenir en vie la culture de leurs ancêtres.